

# *La veille de Noël*

*Entre mes doigts guide ce lin docile,*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau ;*

*Seul tu soutiens sa vie encore débile,*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Les entends-tu, chaste Reine des anges ;*

*Ces tintements de l'airain solennel ?*

*Le peuple en foute entourant ton autel,*

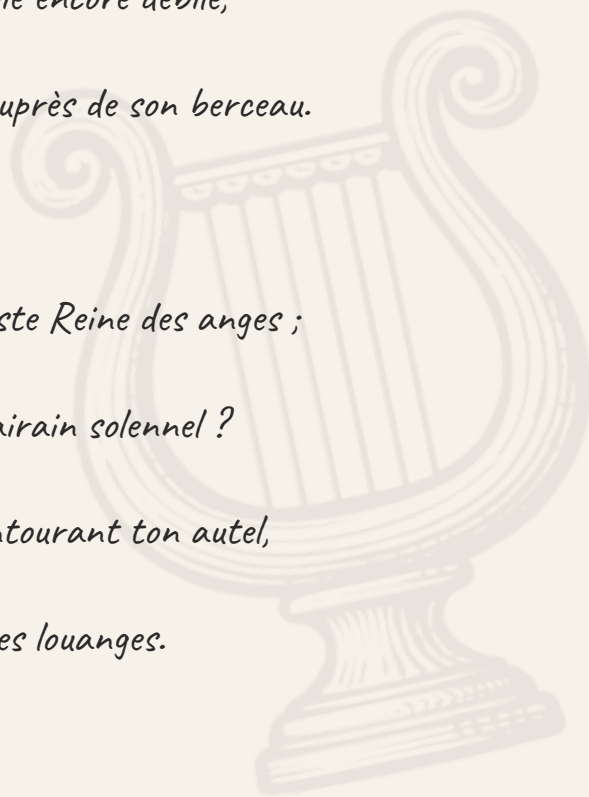
*Avec amour répète tes louanges.*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Si je ne puis unir aux saints mystères*

*Des vœux offerts sous les sacrés parvis,*



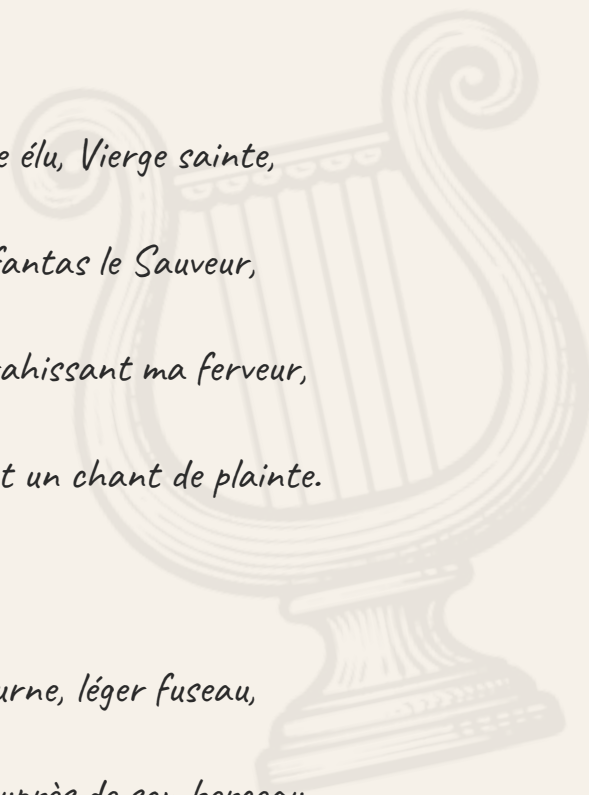
*Si le devoir me retient près d'un fils,  
Prête l'oreille à mes chants solitaires.*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,  
Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Porte des cieux, Vase élu, Vierge sainte,  
Toi qui du monde enfantas le Sauveur,  
Pardonne, hélas ! trahissant ma ferveur,  
L'hymne pieux devient un chant de plainte.*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,  
Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Le monde entier m'oublie et me délaisse ;  
Je n'ai connu que d'éternels soucis :  
Vierge sacrée, au moins donne à mon fils*



*Tout le bonheur qu'espérait ma jeunesse !*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Paisible, il dort du sommeil de son âge,*

*Sans pressentir mes douloureux tourments.*

*Reine du ciel, accorde-lui longtemps*

*Ce doux repos, qui n'est plus mon partage !*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,*

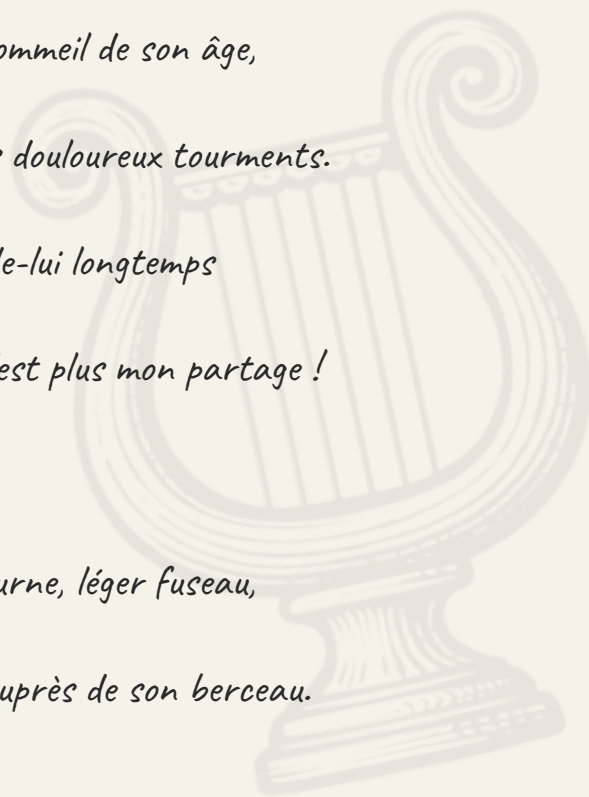
*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Tendre arbrisseau menacé par l'orage,*

*Privé d'un père, où sera ton appui ?*

*A ta faiblesse il ne reste aujourd'hui*

*Que mon amour, mes soins et mon courage.*



*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,  
Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Mère du Dieu que le chrétien révère,  
Ma faible voix s'anime en t'implorant ;  
Ton divin fils est né pauvre et souffrant :  
Ah ! prends pitié des larmes d'une mère !*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,  
Tourne sans bruit auprès de son berceau.  
Des pas nombreux font retentir la ville ;  
Ce bruit confus, s'éloignant par degrés,  
M'apprend la fin des cantiques sacrés.  
J'écoute encore... déjà tout est tranquille.*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Tout dort, hélas ! je travaille et je veille ;*

*La paix des nuits ne ferme plus mes yeux.*

*Permits du moins, appui des malheureux,*

*Que ma douleur jusqu'au matin sommeille !*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau,*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Mais non, rejette, ô divine Espérance !*

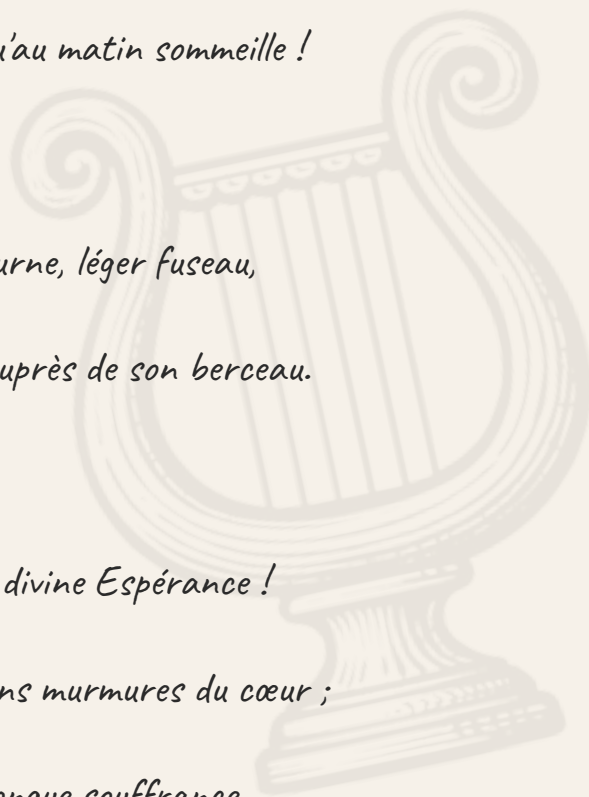
*Ces lâches vœux, vains murmures du cœur ;*

*Je veux bénir cette longue souffrance,*

*Gage certain d'un immortel bonheur.*

*Entre mes doigts guide ce lin docile,*

*Pour mon enfant tourne, léger fuseau ;*



*Seul tu soutiens sa vie encore débile ;*

*Tourne sans bruit auprès de son berceau.*

*Amable Tastu (1795-1885)*

